

Mots en scène

Stéphane Despatie

Volume 2, Number 2, Winter 2006

Livre sur les lèvres : la littérature à haute voix

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/10853ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (print)

1923-211X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Despatie, S. (2006). Mots en scène. *Entre les lignes*, 2(2), 30–34.

Mots en scène

Spectacles littéraires, *spoken word*, soirées de poésie, festivals du conte : pour se faire entendre, la littérature à voix haute n'a de limite que l'imagination. Panorama de diverses initiatives qui enrichissent le paysage sonore et littéraire québécois.

STÉPHANE DESPATIE

Au Québec, dans les années 60, 70 et 80, la lecture publique appartenait surtout aux poètes ; le paysage s'est passablement modifié dans les années 2000. Certains poètes ne lisent pas : ils «performent», prenant d'assaut la scène, devenant pratiquement des comédiens, du moins des interprètes

au service de leur œuvre. Ces véritables professionnels de la scène sont largement influencés par le *spoken word*, «le mot dit», si l'on traduit littéralement : un mouvement venu essentiellement du monde anglophone et américain, avec pour chef de file les Allen Ginsberg, Jack Kerouac et Anne Waldman. Ensuite, avec la multiplication des événements, les romanciers et nouvellistes se sont de plus en plus livrés à l'exercice, et un nouveau joueur s'est ajouté, revenant d'une vieille tradition : le conteur.

LE CONTE

Les nouveaux conteurs des années 80 et 90 s'intégraient aux soirées de poésie ; aujourd'hui, ils se sont créé plusieurs événements, exclusivement réservés à un genre qui s'est énormément diversifié depuis les cinq der-

nières années, insérant des traditions étrangères, se tournant vers l'humour, vers l'intimité ou le social. Deux festivals importants ont lieu à Montréal : le Festival interculturel du conte du Québec, dirigé par Marc Laberge, qui se tient chaque année, généralement à la fin octobre ; et le festival De Bouche à Oreille, dirigé par André Lemelin, qui a lieu en avril. Lemelin est d'ailleurs à l'origine de plusieurs activités liées à l'oralité et au conte. Avec Jean-Marc Massie, fidèle équipier à la barre, il a créé les Dimanches du conte à la brasserie le Sergent Recruteur, qui se tiennent chaque semaine devant une salle pleine depuis huit ans maintenant. Lemelin fait dorénavant ses soirées hors festival intitulées Les Contes des Mardis gras, au Café Soho de la rue Saint-Hubert. Les Productions Cormoran, regroupant quatre conteurs



© TSCHI

Afin de faire la promotion des Dimanches du conte à l'extérieur de Montréal, les trois conteurs du Sergent Recruteur André Lemelin, François Lavallée et Jean-Marc Massie présentent «L'Incroyable Odyssée du Sergent Recruteur» dans les cégeps et festivals du conte au Québec.

Yves Robitaille au Café Sarajevo en décembre 2004, dans le cadre des Mardis conteurs du Sarajevo, devenus depuis les Lundis conteurs du Sarajevo, présentés par les Productions Cormoran.



© MICHEL PARENT

D. Kimm au Studio Stella de la Place des Arts en mai 2004, lors du spectacle *Errances* présenté dans le cadre du Festival international de la littérature.



© PIERRE CRÉPO

dont Yves Robitaille et Julie Turconi, organisent quant à elles des soirées au Café Sarajevo, le deuxième lundi de chaque mois, et, ponctuellement, au Rendez-Vous du Thé, rue Fleury à Montréal.

Vous trouverez la liste de tous les événements autour du conte sur le site du Regroupement du conte au Québec à l'adresse : www.conte-quebec.com.

SPOKEN WORD ET LITTÉRATURE ENGAGÉE

Le Festival Voix d'Amérique, fondé par le même Lemelin (décidément, il aime «partir» des projets, celui-là), maintenant dirigé de main de maître par l'artiste multidisciplinaire D. Kimm,

revient chaque année au mois de février. Ce festival invite des écrivains qui ont déjà publié, mais pour qui la lecture publique occupe une place importante dans la diffusion de leur œuvre. Si les écrivains invités n'ont pas nécessairement à «performer», l'or-

ganisatrice se fait un devoir de les avoir autant entendus que lus, et s'assure d'une certaine qualité de lecture et de l'aspect communicatif de leur numéro. Des essayistes, des journalistes ou des écrivains engagés se manifestent dans des débats ou tables rondes, »

Librairie
COOP HEC MONTRÉAL

COOPSCO

**À la
rencontre
des
grands
leaders**

**AU SALON
DU LIVRE
DE MONTRÉAL**

KIOSQUE # 332

www.coophec.com

POINTE-À-CALLÈRE
Musée d'archéologie
et d'histoire de Montréal
350, place Royale
Vieux-Montréal
Tél. : (514) 672-9150
www.pacmon.qc.ca
Montréal

Musée national
de la Marine

Cette exposition est une adaptation et une réalisation de Pointe-à-Callère
en partenariat avec le musée national de la Marine, Paris et en
collaboration avec Amiens Métropole et la ville de Nantes, France.

AIR CANADA HUSLITA BRACH ARCHAMBAULT

Une présentation de
MICHELIN

Exposition du 1^{er} novembre 2005 au 20 avril 2006

jules VERNE
le roman de la mer

où chacun défend son opinion sur des thèmes sociaux. Fait inusité : des musiciens ponctuent les échanges de quelques notes ! Il n'y a pas de moule, chacun y va à sa manière, mais qu'ils soient jeunes ou moins jeunes, connus ou méconnus, ils sont habituellement des lecteurs aguerris. D. Kimm n'hésite pas à faire intervenir des danseurs, des chanteurs et des musiciens dans son festival, la plupart des lectures prenant habituellement l'allure de rendez-vous entre les différents artisans. Mais les mots demeurent toujours à l'avant-plan. (www.fva.ca)

BOUQUETS DE MOTS

Depuis quelques années, Montréal a son Marché de la poésie qui a lieu en juin, et dans lequel une centaine de poètes d'ici et d'ailleurs se livrent à des lectures publiques, mais aussi à des conférences, des débats et des ateliers, l'espace d'une semaine. Dirigé par Isabelle Courteau, le Marché francophone de la poésie de Montréal se déroule sous un chapiteau érigé face au métro Mont-Royal. Mais le reste de l'année, avec la Maison de la poésie, la même équipe organise plusieurs événements dans divers lieux culturels (salles, théâtres, maisons de

la culture, etc.) où l'on présente de traditionnelles lectures de poésie ou des colloques, mais aussi des spectacles de poésie, avec mise en scène, où interviennent régulièrement des comédiens et comédiennes réputés. (www.maisondelapoesie.qc.ca)

Comment parler d'événements donnant voix à la poésie sans mentionner l'extraordinaire Festival International de la Poésie de Trois-Rivières. Depuis 21 ans, ce festival, qui se déroule autour des dix premiers jours d'octobre, a réussi à se faire une réputation enviable à travers le monde, et pour cause. Des poètes viennent des cinq continents, apportant des vers dans toutes les langues, et, sur place, des interprètes nous font entendre les poèmes en français. C'est l'occasion rêvée, vu l'ambiance festive, pour créer des liens solides avec les poètes. La formule est originale : on entend des poèmes en salles, dans les bars, les musées, les librairies, les écoles, les restaurants et même dans la vieille prison ! Les poètes viennent donc à vous dans des lieux inusités, et tout se fait dans le respect du public : les lectures poétiques dépassant rarement trois minutes, on laisse la clientèle poursuivre son repas ou son chemin

avec en tête de nouvelles images, de nouveaux mots. Il n'est pas rare non plus que le festival organise ponctuellement des lectures au courant de l'année. Une des grandes réussites du festival, outre le tour de force de rassembler autant de poètes provenant de tous les horizons, est sans aucun doute la manière avec laquelle il a su charmer des publics qui ne fréquentaient pas ce genre d'événements, au point de créer de nouvelles habitudes chez eux. Quand poésie rime avec succès ! (www.fiptr.com)

Autre gros joueur : le FIL (Festival international de la littérature), qui, depuis onze ans, offre pendant dix jours (maintenant au mois de septembre) l'occasion



Jean-Marc Dalpé et le Sudbury Blues au Lion d'Or le 16 septembre dans le cadre du Festival International de la Littérature (FIL) 2005.

vib éditeur
www.edvib.com

TYPO
www.edtypo.com

La passion de la littérature

 MADELEINE GAGNON <i>Je m'appelle Bosnia</i> 240 p. • 24,95 \$	 JEAN BÉDARD <i>La femme aux trois déserts</i> 256 p. • 24,95 \$	 ROXANNE BOUCHARD <i>Whisky et Parables</i> 288 p. • 24,95 \$	 MARIE GAGNON <i>Emma des rues</i> 168 p. • 19,95 \$	 DANY LAFERRIÈRE <i>Je suis fatigué</i> 232 p. • 12,95 \$
--	--	---	--	---

d'entendre des écrivains de toutes les disciplines. Le Festival Metropolis Bleu s'ouvre aussi à tous les genres littéraires et à toutes les langues, même si l'essentiel des événements se déroule en anglais. On y entend surtout des romanciers, mais aussi des essayistes (ce qui est assez rare au Québec) et des poètes. Les Studios littéraires, dont les activités se déroulent à la Place des Arts, tien-

nent également compte de tous les genres, et entrecroisent de nombreuses disciplines. On peut entendre des comédiens lire des passages de romans, et voir des danseurs mettre les mots en mouvements. Une place importante est accordée à la musique (violoncelle ou quatuor) et à la mise en lecture, les textes étant souvent lus par des comédiens.

La Maison des écrivains, rue Laval, près du square Saint-Louis, offre une programmation assez représentative du paysage littéraire québécois. Sous le patronage de l'Union des écrivaines et des écrivains du Québec, on y propose plusieurs activités littéraires autour de différents thèmes, tels « littérature et voyage », « roman et tango », etc. Ce sont des occasions d'entendre »

Des poètes viennent des cinq continents, apportant des vers dans toutes les langues, [...] on entend des poèmes en salles, dans les bars, les musées, les librairies, les écoles, les restaurants et même dans la vieille prison !



Geneviève Letarte aux 5 à Souhaits au Cabaret du St-Sulpice le 18 septembre dans le cadre du Festival International de la Littérature (FIL) 2005.



Jean-François Aubé, Stéphane E. Roy, animateurs et Isabelle Gaumont, auteure, au Cabaret des auteurs du dimanche.

10
SODEC PARCE QUE NOTRE
CULTURE EST UNE FORCE

Dix ans de contribution à l'essor
du livre au Québec.

www.sodec.gouv.qc.ca

Société
de développement
des entreprises
culturelles

Québec

des écrivains venus de partout au Québec, et parfois même de l'étranger, dans une formule simple et chaleureuse. Souvent, des musiciens accompagnent les romanciers avec des harmonies directement inspirées des livres abordés. Des soirées qui font voyager!

Tous les trois premiers dimanches du mois, au Diable vert de la rue Saint-Denis, à Montréal, l'auteur et comédien Stéphane E. Roy est l'un des animateurs du Cabaret des auteurs du dimanche qui propose une formule dynamique et originale (créée par Stéphane E. Roy lui-même avec l'humoriste Martin Petit), pour les auteurs en tous genres de la relève, au grand plaisir des spectateurs. Lieu de toutes les surprises, on peut y entendre des artistes québécois connus se livrer à l'exercice de la lecture, mais aussi de jeunes auteurs méconnus qui profitent de la scène pour partager leurs écrits. Les soirées se déroulent habituellement dans le rire et la bonne humeur... et devant une salle comble.

Le Festival international de la littérature (FIL) :
info@festival-fil.qc.ca

Le Festival Metropolis Bleu :
info@blue-met-bleu.com

Les Studios littéraires : www.pda.qc.ca

La Maison des écrivains : www.uneq.qc.ca

Au Diable vert : 4557, rue Saint-Denis,
Montréal, 514.849.5888

POÈMES AU MOIS, À LA SEMAINE

De son côté, Guy Cloutier, écrivain et organisateur de Québec, arrime poésie, instruments et voix classiques! Autre fait inusité, ses soirées des Poètes de l'Amérique française ont souvent lieu dans des églises, comme la Chapelle Bon-Pasteur de Québec. La formule passe aussi régulièrement par Montréal, mais cette fois, par le biais des maisons de la culture. Cloutier arrive à faire de la soirée de lecture un nouvel objet artistique, quelque chose que l'écrivain ne pourrait répéter aisément ailleurs. Dans la ville de Gatineau, Lise Careau tient depuis longtemps ses Lundis de la poésie au café Le Troquet. La soirée est habituellement construite en deux temps : un volet pour des poètes ou écrivains d'autres genres venant d'un peu partout au Québec, et un second consacré exclusivement aux auteurs de la région. Une belle occasion d'écouter de la poésie en mangeant un bon repas (certains ne prennent qu'un café : il n'y a aucun malaise de ce côté!) et en jouissant d'une ambiance chaleureuse.

À Montréal, plusieurs poètes ou animateurs organisent des lectures sur une base régulière, sans bénéficier du soutien d'une institution quelconque, c'est-à-dire avec peu de moyens et beaucoup de passion. Le beau côté de ces initiatives? On y accorde une grande place aux poètes marginaux, dits de l'*underground*, aux auteurs mécon-

nus, aux jeunes, et à tous ceux qui n'ont pas publié de livre dans une maison d'édition reconnue. Ils arrivent souvent à faire de beaux mariages avec des auteurs réputés qui acceptent avec plaisir de participer à leurs événements. Ces soirées ont lieu au Rendez-vous du Thé, rue Fleury, ou au Café Sarajevo, rue Clark, où de multiples activités littéraires se tiennent, dont les Lundis poétiques présentés par La Poesia, qui propose aussi des spectacles à L'Inspecteur Épingle, rue Saint-Hubert. Mais celui qui tient le fort depuis longtemps à Montréal, puisqu'il aidait Janou Saint-Denis du temps de son vivant (elle était la seule pendant de nombreuses années à faire ce genre d'activités), c'est Éric Roger et ses soirées Solovox qui ont lieu à L'Utopik, rue Sainte-Catherine, ou à la bibliothèque Marie-Uguay, à Ville-Émard. Ses soirées, qui se déroulent sous le signe de l'amitié, regroupent des musiciens, des chanteurs, quelques poètes établis et de nombreux auteurs de la relève. Ces rendez-vous ont lieu le dernier mercredi de chaque mois. *

Solovox à L'Utopik : 522, rue Sainte-Catherine Est, Montréal, 514.844.1139

Le Rendez-vous du Thé : 1348, rue Fleury Est, Montréal, 514.384.5695

La Poesia : lapoesia@sympatico.ca ou 514.849.8257

Le Troquet : 41, rue Laval, Gatineau, 819.776.9595

« L'écriture de Yergeau fait découvrir une étrange beauté dans la hideur, et du grandiose parmi les faits banals. »
Robert Chartrand – *Le Devoir*

PIERRE YERGEAU LA CITÉ DES VENTS

DE LA MÊME SÉRIE :



ROMAN

144 pages ; 17,95 \$

L'instant même
NOUVELLES • ROMANS • ESSAIS

